

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 123 (1978)
Heft: 9

Artikel: L'arme à neutrons ou la faiblesse de l'Occident
Autor: Brunner, Dominique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'arme à neutrons ou la faiblesse de l'Occident

par le major Dominique Brunner

La manière dont tant les dirigeants européens que le gouvernement américain ont traité la question de l'introduction d'armes dites à neutrons dans l'arsenal nucléaire américain au service de l'Alliance atlantique illustre mieux que tout autre événement récent l'incapacité de ces dirigeants de sauvegarder les intérêts de l'Occident face à l'Union soviétique.

En effet: l'arme à neutrons, en réalité une «enhanced radiation weapon», c'est-à-dire une arme à radiation accrue, tout comme il y a des armes à radiation réduite, est une arme nucléaire généralement de puissance réduite adaptée à une certaine mission militaire. En l'occurrence, on veut avec de telles charges pouvoir combattre des formations blindées de façon précise et contrôlable. Cette arme répond au souci de pouvoir compenser l'infériorité incontestable des puissances occidentales en armes et effectifs classiques — infanterie, chars, canons, avions — par rapport à l'Union soviétique par le recours à l'arme nucléaire en cas d'attaque de celle-ci, tout en évitant des destructions étendues. Pour comprendre, il suffit de considérer les données suivantes:

Une charge nucléaire «normale» d'une kilotonne — correspondant à 1000 tonnes d'explosif conventionnel — causera des destructions graves à des bâtiments dans un rayon de 450 mètres; pour une charge à neutrons du même calibre (1 kilotonne), ces destructions se limiteront à 80 mètres. En revanche, si la charge d'une kilotonne normale mettra les équipages de blindés hors d'état de nuire dans un rayon de 350 mètres, la charge à neutrons provoquera le même effet jusqu'à une distance de 700 mètres. Cela signifie que l'arme à neutrons épargne la population, qu'elle n'est pas une arme appropriée pour combattre des troupes non blindées puisqu'une couche de terre d'une certaine épaisseur protège déjà efficacement contre ses effets. Mais elle est une arme redoutable

pour les troupes mécanisées, elle constitue une sorte d'arme antichar capable d'arrêter des bataillons ou compagnies entiers alors que toutes les autres armes antichar ne permettent de mettre hors d'action qu'un seul char par coup.

L'opposition soviétique

Ceci dit, on comprend aisément la violente opposition manifestée par les Soviétiques à l'endroit de cette arme : un des atouts militaires principaux des Soviétiques sur le théâtre d'opération européen réside dans leurs énormes forces blindées. En écrivant «énorme», nous n'exagérons pas. Qu'on en juge — et là aussi nous soulignons qu'aucune personne informée ne conteste la validité de ces chiffres que nous tirons de documents officiels tels que le Livre Blanc du gouvernement ouest-allemand et le rapport du ministre de la défense des Etats-Unis : Le Pacte de Varsovie dispose aujourd'hui de 19000 à 20000 chars de combat en Pologne, RDA et Tchécoslovaquie, plus de 40% de plus qu'en 1970 ! L'URSS à elle seule possède quelque 45000 à 50000 chars. L'effectif de chars des Etats-Unis est de quelque 10000 engins, et face aux 19000 à 20000 chars du Pacte à l'est de la République fédérale, l'OTAN dispose de moins de 7000 blindés. Que les dirigeants soviétiques cherchent à prévenir l'introduction d'une arme comme la bombe à neutrons — qui d'ailleurs est une ogive si elle est engagée par l'engin balistique à courte portée «Lance» ou un obus quand elle est tirée par pièce d'artillerie — ne saurait surprendre dans de telles conditions. La campagne soviétique visant à mobiliser l'opinion occidentale contre cette arme prétendument épouvantable — comme si la fusée soviétique à têtes multiples SS-20, engin mobile de portée moyenne, c'est-à-dire destiné à frapper des cibles en Europe, n'était pas beaucoup plus dangereuse pour les populations européennes ! —, campagne qui rappelle étonnamment la campagne lancée par l'URSS contre la bombe tout court dans les années cinquante, cette campagne est en quelque sorte de bonne guerre.

Une politique désastreuse

Ce qui est inquiétant, ce n'est donc pas cela, c'est le fait que les responsables des pays membres de l'OTAN, à commencer par le chef de file, les Etats-Unis, adoptent l'attitude qu'ils ont adoptée, hésitent ou craignent d'exposer pourquoi cette arme est nécessaire et se refusent à faire face à une opposition soit mal informée, soit tout simplement irresponsable. On comprendrait peut-être les réticences des gens au pouvoir s'il en allait de l'introduction de la première arme nucléaire. Mais l'OTAN maintient en Europe quelque 6000-7000 charges nucléaires de puissances diverses, pouvant être engagées par avions, fusées ou canons, des charges précisément dont l'emploi ne manquerait pas de causer des ravages parmi les populations. Le Pacte de Varsovie quant à lui peut engager en Europe quelque 5000 à 6000 armes nucléaires dont la moyenne est encore plus dévastatrice. De plus, les Soviétiques détiennent des armes chimiques qui peuvent produire des effets terribles sur des troupes non protégées. Comment expliquer le silence que l'on observe dans les milieux dirigeants sur toutes ces choses si on le compare au grand cas que l'on fait de l'arme à neutrons?

D. B.

